

6. 7. 2022 « Décalage »

Me voici donc, au dire des autres, en décalage avec les autres en ma retraite plus que jamais... Cette remarque ne me plaît pas du tout parce que je passe mon temps à essayer d'être en solidarité. Je puis mal le prendre, mais je puis aussi en tirer parti pour réfléchir.

D'abord, que veut dire « décalage » à l'origine ? Deux sens propres sont ici possibles 1. On a enlevé la cale - le coin ajusté pour immobiliser - de la porte, du meuble, du véhicule et il va y avoir un mouvement non voulu, non maîtrisé, peut-être cause de fracas. 2. Non aligné (par voie de conséquence !)

Ensuite, qu'est-ce qui fait mon décalage à moi ? Je suppose que chacun a le sien. Le mien, d'où provient-il et quel est il ?

Mon décalage provient de ma relation à la mort. D'abord, je suis sensée être déjà morte. Ensuite je voudrais, depuis l'adolescence, être morte. Enfin, célibataire, volontairement sans enfants pour n'avoir pas voulu leur donner une mère croyant trop peu en la joie de la condition humaine, je ne transmets pas et accepte de disparaître totalement. A la différence des autres souvent, de ce fait, je suis nettement dans le seul instant.

Mon décalage est mon désintérêt pour ce qui en général est important pour les autres. Ce n'est pas par mépris, c'est juste parce que « ça me barbe ». Ce que beaucoup appellent profiter de la vie ne me dit rien : chaise longue et verre avec paille ; cocooning et spa ; cuisine ; fêtes jubilatoires ; réunions en famille et en groupe où l'on mange longtemps et beaucoup, est sensé être très gentil, acceptant tout, tolérance et maîtrise de soi dite « zen » l'exigeant ; garde des petits enfants ; rencontres sociales où l'on parle de tout mais en fait de rien et surtout pas de soi en sa vulnérabilité qui est, pourtant, sa seule dignité, à partager, pour l'encouragement des autres ; spectacles faisant événement médiatique. J'écoute, *cependant*, Rosa Luxembourg qui, en sa prison longue, se souvient de ces rencontres d'autrefois, quand elle était en liberté. Oui, elles étaient superficielles mais elles avaient ceci de beau que, même si coulait à flot une bière lourde avec des rires gras, on était ensemble *Et je sais* qu'il est une fécondité grave dans le profiter de la vie serein et communautaire et familial, quand il se fait œuvre, dont je pressens qu'elle est plus que difficile....

Mon décalage, c'est que l'argent, les titres, la considération sociale, la/les réussites, la/les récompenses, le fait d'être aimée, l'alimentation, la consommation, le shopping, les ballades, les plaisirs, le bonheur, le fait d'être aimée, l'amour ne m'intéressent pas.

Je rêve d'autre chose, qui me fait étrange et décalée. Ne sui-je pas chatte haret ? D'aucuns, généreux, ne m'en veulent pas.